



Cendrillon

D'après Charles Perrault et les frères Grimm
Création théâtrale **Joël Pommerat**

Assistant mise en scène **Philippe Carbonneaux**
Avec **Alfredo Cañavate**
Noémie Carcaud
Caroline Donnelly
Catherine Mestoussis
Léa Millet
Damien Ricau
Julien Desmet
et la voix de **Marcella Carrara**

Assistant mise en scène à la création **Pierre-Yves Le Borgne** / Scénographie et lumière **Éric Soyer** / Assistant lumière **Gwendal Malard** / Costumes **Isabelle Deffin** / Son **François Leymarie** / Création musicale **Antonin Leymarie** / Vidéo **Renaud Rubiano**

Recherches documentation **Évelyne Pommerat**, **Marie Piemontese**, **Miele Charmel** / Réalisation décor et costumes **Ateliers du Théâtre National** / Construction **Dominique Pierre**, **Pierre Jardon**, **Laurent Notte**, **Yves Philippaerts** / Décoration **Stéphanie Denoiseux** / Perruques **Julie Poulain**

Direction technique **Emmanuel Abate** / Direction technique adjointe **Thaïs Morel** / Régie plateau **Julien Desmet**, **Damien Ricau** / Régie lumière **Jean-Pierre Michel** / Régie son **Yoann Blanchard** / Régie vidéo **Nadir Bouassria** / Habillage **Héloïse Calmet**

Joël Pommerat

Joël Pommerat est né en 1963. Il est auteur-metteur en scène, et a fondé la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Il a la particularité de ne mettre en scène que ses propres textes. Selon lui, il n'y a pas de hiérarchie : la mise en scène et le texte s'élaborent en même temps pendant les répétitions. C'est pour cela qu'il se qualifie d'écrivain de spectacles.

Il a reçu de nombreux prix pour son œuvre. Depuis ses débuts, il a été soutenu par de longs partenariats avec le Théâtre Brétigny et le Théâtre Paris-Villette.

À l'invitation de Peter Brook, il a également été artiste en résidence au Théâtre des Bouffes du Nord entre 2007 et 2010. Il a ensuite été artiste associé au Théâtre National Bruxelles-Wallonie ainsi qu'à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Depuis 2014, il fait partie de l'association d'artistes de Nanterre-Amandiers.

La Compagnie Louis Brouillard est également associée à la Coursive - Scène nationale de la Rochelle, à la Comédie de Genève et *depuis* janvier 2020 au TNP de Villeurbanne.

Joël Pommerat cherche à créer un théâtre visuel, à la fois intime et spectaculaire. Il travaille sur une grande présence des comédiens et le trouble des spectateurs. Il est revenu sur sa démarche artistique dans deux ouvrages : *Théâtres en présence* (2007) et, avec Joëlle Gayot, *Joël Pommerat, troubles* (2010).

Les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

Entretien avec Joël Pommerat

Propos recueillis par Christian Longchamp pour le Théâtre de la Monnaie à Bruxelles (2011)

***Cendrillon, tout comme Pinocchio et Le Petit Chaperon rouge* il y a quelques années, sont des créations théâtrales destinées autant aux enfants qu'aux adultes. Comme auteur, cela vous demande-t-il un travail d'écriture particulier, différent de celui que vous déployez dans vos autres pièces ?**

Non. J'essaie même de radicaliser certains de mes partis pris. En tous cas de répondre aux mêmes principes d'écriture que pour mes autres spectacles. Par exemple, je cherche à suggérer autant qu'à préciser mon propos et mes intentions. J'essaie de trouver un équilibre entre des lignes clairement identifiables et des zones de suggestion, des choses moins exprimées. Ce jeu entre dit et non-dit, j'essaie de le développer tout autant dans mon travail pour les enfants que dans mes autres créations.

Qu'est-ce qui vous attire dans l'univers des contes ? En avez-vous été, enfant, un grand lecteur ? Quel souvenir en gardez-vous ?

J'en lisais beaucoup. Des histoires qui conjuguent récits de vérité et imaginaire, fantastique. Il existait notamment une collection de plus d'une dizaine de volumes qui s'appelaient Contes et légendes populaires de... – elle couvrait toutes les régions françaises, mais aussi les pays et les cultures du monde entier.

Je les ai empruntés quasiment tous à la bibliothèque de mon collègue. S'il m'arrive d'écrire à partir de contes aujourd'hui, c'est parce que je suis certain que ces histoires vont toucher les enfants bien sûr, mais qu'elles vont me toucher également moi en tant qu'adulte. Ces histoires, ce qu'on appelle aujourd'hui des contes, ne sont pas destinés à l'origine aux enfants, *Le Petit Chaperon rouge* et *Cendrillon* (*Pinocchio* est à part, ce n'est pas un conte traditionnel) sont des histoires qui à l'origine ne s'adressent pas aux enfants, et ne sont pas du tout « enfantines », si on ne les traite pas de façon simplifiée ou édulcorée. Les rapports entre les personnages peuvent être violents et produisent dans l'imaginaire des émotions qui ne sont pas du tout légères. Ce sont des émotions qui ne concernent pas seulement les enfants.

Dans la *Cendrillon* des Grimm, il y a une violence, une méchanceté, une noirceur, une perversité, une douleur que nous ne trouvons pas chez Perrault. Les deux sœurs de Cendrillon notamment vont jusqu'à s'amputer, d'un orteil pour l'une, d'un talon pour l'autre, afin de faire entrer leur pied dans la fameuse chaussure fabuleuse et d'épouser le prince. Il y a du sang, du mensonge, de l'opportunisme, des larmes. Et l'on peut, par ailleurs, associer la cendre dans laquelle couche Cendrillon avant sa métamorphose lumineuse à la destruction, à la crémation, à l'ordure. Qu'est-ce qui vous intéresse, qu'allez-vous chercher dans la figure et l'histoire de Cendrillon ?

Je me suis intéressé particulièrement à cette histoire quand je me suis rendu compte que tout partait du deuil, de la mort (la mort de la mère de Cendrillon). À partir de ce moment, j'ai compris des choses qui m'échappaient complètement auparavant. J'avais en mémoire des traces de Cendrillon version Perrault ou du film de Walt Disney qui en est issu : une Cendrillon beaucoup plus moderne, beaucoup moins violente, et assez morale d'un point de vue chrétien. C'est la question de la mort qui m'a donné envie de raconter cette histoire, non pas pour effaroucher les enfants, mais parce que je trouvais que cet angle de vue éclairait les choses d'une nouvelle lumière. Pas seulement une histoire d'ascension sociale conditionnée par une bonne moralité qui fait triompher de toutes les épreuves ou une histoire d'amour idéalisée. Mais plutôt une histoire qui parle du désir au sens large : le désir de vie, opposé à son absence. C'est peut-être aussi parce que comme enfant j'aurais aimé qu'on me parle de la mort qu'aujourd'hui je trouve intéressant d'essayer d'en parler aux enfants.

Bientôt au Théâtre

Le chant des opprimés

Théâtre et musique

Jeudi 13 avril 14h30 Séance buissonnière

Jeudi 13 avril 19h

L'afro-carnaval des animaux

Conte musical

Samedi 6 mai 15h

Parcours hip hop dans le cadre du train bleu

Danse

Dimanche 14 mai 11h

« Ma part d'ombre » Sofiane Chalal

« 7 vies » Nach et Ruth Rosenthal

Et aussi...

Zone blanche

Théâtre

Jeudi 6 avril 14h30 Séance buissonnière

Vendredi 7 avril 19h / Théâtre de l'Olivier, Istres

(La) Horde

Danse

Mardi 11 avril 20h / Théâtre de l'Olivier, Istres

THÉÂTRE LA COLONNE

04 90 50 66 21 | www.scenesetcines.fr

 Théâtre La Colonne - Scènes et Cinés

Suivez-nous sur     @scenesetcines

Restez informé, inscrivez-vous à la Newsletter